

# MARKUS RAETZ

Un film de Iwan Schumacher

avec Monika & Markus Raetz  
Ad Petersen (ancien curateur du Stedelijk Museum Amsterdam)

et Stephan Kunz, Willy Stebler, David Blazquez  
Lorenz Meier, Françoise Cohen, Bernard Sauzet  
Benoit Stéfani, Jean-Louis Veux, Farideh Cadot  
Gilbert Lascault, Max Wechsler, Carina Kirsch  
Michèle Elsener, Tamara Cattozzo, Felix Lehner  
Philipp Bachmann, David Andermatt  
Martin Hansen, Jan Eugster

Scénario & Réalisation Iwan Schumacher  
Chefs opérateurs Pio Corradi, Iwan Schumacher  
Ingénieurs du son Balthasar Jucker, Jürg von Allmen  
Montage Anja Bombelli  
Assistant Montage Thomas Waidelich  
Musique Stephan Wittwer

Production Schumacher & Frey GmbH  
Fellenbergstrasse 276  
CH-8047 Zu\_rich  
T/F +41 44 202 58 44  
info@schumacherfrey.ch  
www.schumacherfrey.ch

avec Schweizer Fernsehen SF  
TSR Télévision Suisse Romande  
3sat

Droits mondiaux NOUR FILMS  
Patrick Sibourd  
25, rue de lancry  
F-75010 Paris  
T+ 33 6 7667 3860  
psibourd@nourfilms.com  
www.nourfilms.com

Version Cinéma: VO/sous-titres français/anglais – couleur - HDCAM / Digi Beta – 75 min.  
Version TV: VO/sous-titres français/anglais – couleur - Digi Beta – 52 min.

# MARKUS RAETZ

Dans le monde de l'art, le Suisse Markus Raetz bénéficie d'une renommée internationale. Pour la première fois, l'artiste bernois a autorisé une équipe à pénétrer caméra au poing au sein du travail qu'il accomplit depuis 40 ans.

## Des jeux visuels magiques

Markus Raetz a un septième sens pour appréhender l'extraordinaire. Ses œuvres stupéfient comme les tours de passe-passe d'un magicien. Elles remettent en question nos habitudes visuelles et nous montrent les choses d'une manière tout à fait différente. Pour parfaire ses surprises visuelles déconcertantes, le plus clairvoyant des artistes suisse sait se servir de techniques, matières et médiums les plus divers. Une grande partie de l'œuvre de Markus Raetz est reliée au mouvement ; des installations et des sculptures modifient leur propre apparence du fait qu'elles se meuvent elles-mêmes ou que l'observateur se déplace autour d'elles. C'est ainsi qu'un homme portant un chapeau devient un lapin, ou qu'un OUI se transforme en NON. Markus Raetz est un homme érudit, plutôt timide, qui parle sans élever la voix et avec humour. Tout en découvrant comment fonctionne son regard très personnel sur le monde, nous apprenons à connaître l'homme qui se cache derrière ces œuvres merveilleuses.



## HISTORIQUE

Je suis ami avec Markus Raetz depuis la fin des années 60. A l'époque, j'étais caméraman pour un film sur Max Bill et j'allais souvent à Berne. C'était une époque de révolte et le besoin de changement avait envahi l'art et ses principaux acteurs bien avant de déferler dans la rue. Harald Szeeman faisait venir le pop art à Berne et la Kunsthalle était le tout premier bâtiment que Christo allait emballer. C'est dans ce petit cercle d'artistes que j'ai fait la connaissance de Markus Raetz. Au début des années 70, je l'ai revu à Carona, dans le Tessin, où il a vécu quelques années avec sa femme et son enfant.

Il y a quelques mois, alors que je venais de finir le montage de mon film sur Jean Odermatt, je suis allé voir Markus Raetz dans son atelier pour lui proposer de tourner un portrait de lui. Comme beaucoup d'autres artistes, il n'aime pas être observé par une caméra pendant qu'il travaille. Mais comme je lui inspirais confiance, il a été d'accord pour faire des essais.

Protégé du monde extérieur par de hautes haies, son atelier se trouve dans l'orangerie d'une ancienne propriété de maître, dans le quartier bernois d'Obstberg. Cette serre tendue de toile abrite trois postes de travail lumineux alignés le long de la paroi vitrée ainsi qu'un établi. Suspendus à des fils de nylon, des dizaines de petits personnages en fil de fer, des spirales, des branches et des miroirs qui tournent sans cesse sur eux-mêmes. A l'arrière, éclairée par une simple lucarne, se trouve une salle d'exposition et un banc d'essai destinés à d'autres œuvres, achevées ou en cours: mobiles, installations et œuvres diverses. Ce cabinet de curiosités m'a vraiment ébahi. Cet atelier est un véritable laboratoire de recherche. Je pouvais tenir ma caméra comme je voulais, j'obtenais partout des images magnifiques.

Les œuvres de Markus Raetz sont extraordinairement photogéniques. Et j'ai été surpris de constater que Markus Raetz parlait volontiers de son travail, non pas en interprétant, mais en racontant la genèse des différentes œuvres.

Quand nous avons visionné les premières prises avec l'artiste et sa femme, ils ont tous les deux été emballés. L'image bidimensionnelle et l'extrait fixe livré par la caméra permettaient une concentration sur l'œuvre et son mouvement qui n'est possible ni dans une exposition, ni dans l'atelier. Cela a éveillé l'intérêt de Markus Raetz, qui s'est déclaré disposé à participer à mon projet.

Iwan Schumacher dans la description du projet, juillet 2005



## UN AVIS SUR MARKUS RAETZ

« En 1979, par une belle journée de mai, Markus Raetz et moi avons fait une promenade sur l'île de Marken, célèbre pour ses étonnantes maisons en bois et ses costumes folkloriques colorés. Des vaches noires et blanches broutaient dans les prés. J'écoutais distraitement le bruit qu'elles faisaient en arrachant l'herbe et le claquement de leurs queues chassant les mouches.

C'est alors que Markus Raetz a brisé le silence en déclarant que les vaches devaient avoir une perception étrange de la chaleur car la peau tachetée de noir absorbait bien plus le rayonnement solaire que celle tachetée de blanc. Selon lui, les vaches blanches auraient donc moins chaud que les noires, mais alors, qu'en est-il d'une vache blanche à tête noire ?

Un peu plus tard, j'ai découvert que cette réflexion de Markus Raetz était révélatrice de sa façon de percevoir la réalité. Il met des points d'interrogation à des clichés et des significations bien établies. Il change la perspective, place les certitudes dans un contexte inhabituel et nous amène ainsi à voir les choses d'une manière inédite en nous fournissant une matière sans prétention avec une apparente simplicité. »

Ad Petersen, ancien directeur du Stedelijk Museum Amsterdam.  
(Extrait de la préface du livre «Markus Raetz, Polaroids 1978–1993», très abrégé).



## QUELQUES CITATIONS

*Markus Raetz – Travail égal divertissement*

On crée parfois un objet parce qu'on s'ennuie, parce qu'il faut bien penser à quelque chose pour s'occuper la tête et les mains. Le travail tel que je le conçois est en fait très amusant. Et bien sûr, c'est aussi une forme de quête de cet amusement.

*Monika Raetz – Du temps pour soi*

L'important pour lui, c'est d'avoir beaucoup de temps devant lui et de pouvoir aller à l'atelier le matin sans savoir ce qu'il va faire. D'aller simplement là-bas et tout d'un coup, il va trouver un fil ou quelque chose qui va lui servir à créer quelque chose.

*Ad Petersen – Dessiner*

Quand je pense à Markus et au dessin, ça me fait penser à ces petits carnets qu'il a toujours sur lui et sur lesquels il griffonne des petits dessins, des idées... Pour Markus, c'est immédiat. D'autres ont besoin de temps et de réflexion. Chez lui, l'idée se transforme aussitôt en dessin.

*Ad Petersen – Des toiles gigantesques*

Il y avait une image de Monika décomposée en pastilles jaunes, rouges, et bleues... C'était une image qu'on ne pouvait même pas voir en restant à l'intérieur du musée, il fallait sortir et reculer d'une centaine de mètres pour arriver à la voir.

*Ad Petersen – Prendre Markus en photo*

J'ai parfois pris des photos de lui mais je ne suis jamais satisfait du résultat. Cette photo-là, je ne voulais pas la voir, je ne la trouvais pas belle. Jusqu'à ce qu'un jour, il y a quelques mois, je réalise que c'était une bonne photo de Markus: il y a quelque chose de mystérieux dans le regard, c'est un portrait de quelqu'un qui ne se laisse pas photographier mais qui montre quand même quelque chose. Tu ne trouves pas?

J'ai toujours une idée primaire en matière de photographie, qui est que quand on fait le portrait de quelqu'un, on lui prend quelque chose. Je l'ai aussi senti chez lui, il ne se laisse pas facilement photographier.

*Markus Raetz – Dessiner dans l'espace*

Arriver à dessiner dans l'espace était un vieux rêve pour moi. Le désir d'inscrire une ligne dans l'espace a sans doute été l'une des raisons pour lesquelles j'ai créé EVA.

*Markus Raetz – Visages*

J'ai toujours trouvé le sujet des visages intéressant, cette précision avec laquelle, en tant qu'être humain, on perçoit les visages. Je ne connais rien d'autre qu'on sache décrypter aussi finement que l'expression du visage, si ce n'est peut-être l'expression du corps. Le visage est vraiment un système de signes qu'on apprend à déchiffrer dès l'enfance, en même temps qu'on apprend à lire.

*Ad Petersen – Ce qui reste*

Il ne s'intéresse évidemment pas à la politique ou aux problèmes de notre époque. Mais on peut se tromper, et peut-être que plus tard il émanera de lui quelque chose de cette ordre-là. Quand une œuvre d'art est vraiment importante et qu'elle perdure – chose que l'on ne sait jamais par avance – cela signifie que chaque époque se voit réfléchie en elle et y découvre quelque chose d'elle-même. L'art franchit le temps. On regarde avec d'autres yeux et on découvre d'autres choses. Quant à savoir comment cela fonctionne chez Markus, je n'en ai pas la moindre idée !

*Monika Raetz – Sa façon de penser*

Cette idée que toute chose pourrait aussi bien être différente est ancrée très profondément en lui. C'est un thème dominant dans son œuvre: il se demande toujours quelle autre forme les choses pourraient avoir. Il se pose toujours la question: est-ce vraiment la seule façon ?

*Markus Raetz – Laisser les choses mûrir d'elles-mêmes*

Je n'ai pas le sentiment d'être particulièrement patient. Je donne peut-être cette impression parce que je reprends toujours mon travail sur une longue période. Mais ce n'est pas par patience: je laisse parfois les choses en plan quand justement je suis à bout de patience ou quand je constate que je n'avance plus alors qu'un peu plus tard, j'aurai envie de m'y remettre ; c'est-à-dire quand j'entrevois une possibilité de poursuivre ce travail. Et comme je n'aime pas travailler dans le stress et que je laisse les choses décanter, cela prend du temps.



# BIOGRAPHIES

## MARKUS RAETZ

1941 Né à Büren an der Aare, vit et travaille à Berne.

### Expositions personnelles (sélection)

- 1966-71 Galerie Toni Gerber, Berne. Galerie Felix Handschin, Bâle.
- 1971 Galerie Bruno Bischofsberger, Zurich. Galerie Mickery, Loenersloot (Pays-Bas).  
Galerie Herzog, Büren an der Aare. Galerie Moellenhoff, Cologne.
- 1972 Galerie Renée Ziegler, Zurich. Kunstmuseum de Bâle. Genève, Musée d'Art  
et d'Histoire, Cabinet des Estampes. Galerie Seriaal, Amsterdam.
- 1973 Galerie Pablo Stähli, Lucerne. Institut Goethe, Amsterdam.
- 1975 Galerie Pablo Stähli, Lucerne. Kunsthaus de Zurich.
- 1977 Kunsthalle de Berne, Kunstmuseum de Berne. Galerie Toni Gerber, Berne.
- 1979 Galerie Pablo Stähli, Lucerne. Stedelijk Museum, Amsterdam.
- 1980 Galleria Lucio Amelio, Naples.
- 1981 Kunsthaus, Aarau. Galerie Krinzinger, Innsbruck. Galerie nächst  
St. Stephan, Vienne. Kunstverein, Kassel. Galerie Farideh Cadot, Paris.
- 1982-83 DAAD-Galerie, Berlin. Kunsthalle, Bâle.  
Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Kunstverein, Francfort.
- 1984 Galerie Pablo Stähli, Zurich.
- 1986 Zurich, Kunsthaus. Cologne, Kunstverein. Stockholm, Moderna Museet.
- 1987 Galerie Farideh Cadot, New York.
- 1988 New York, The New Museum of Contemporary Art.  
Brook Alexander Gallery, New York. Biennale de Venise, Pavillon suisse.
- 1989 Bâle, Museum für Gegenwartskunst. Galerie Farideh Cadot, Paris.
- 1990 La Jolla, San Diego Museum of Contemporary Art.
- 1991 Galerie Pablo Stähli, Zurich. Berne, Kunstmuseum. Genève,  
Musée d'Art et d'Histoire, Cabinet des Estampes.
- 1992 Galerie Farideh Cadot, Paris. Brook Alexander Gallery, New York.
- 1993 Valence, IVAM, Centre Julio González. Londres, Serpentine Gallery.
- 1994 Paris, Centre Culturel Suisse. Gravelines, Musée des Estampes.  
Galerie Frank & Schulte, Berlin. Galleria Monica de Cardenas, Milan.  
Galerie Farideh Cadot, Paris. Genève, Musée Rath.
- 1998 Galerie Francesca Pia, Berne. Galleria Preferia, Poschiavo. Lisbonne,  
Museo Calouste Gulbenkian.
- 1999 Galerie Farideh Cadot, Paris. Brook Alexander Gallery, New York.
- 2000 Galleria Monica de Cardenas, Milan.
- 2001 Chicago, The Arts Club of Chicago. Amherst, University Gallery,  
University of Massachusetts.
- 2002 Crown Point Press, San Francisco. Maison Européenne de la Photographie,  
Paris.
- 2003 Galerie Farideh Cadot, Paris.
- 2005 Kunsthaus d'Argovie.

## Participation à des expositions (sélection)

- 1965** 4<sup>ème</sup> Biennale de Paris  
**1968** Documenta 4, Kassel  
**1969** *When Attitudes Become Form*, Kunsthalle de Berne  
**1970** *Information*, Museum of Modern Art, New York. *Between Man and Matter*, Biennale de Tokyo  
**1971** 7<sup>ème</sup> Biennale de Paris Biennale de Paris  
**1972** Documenta 5, Kassel  
**1977** Biennale de São Paulo  
**1980** *Gli Anni Settanta*, Biennale de Venise  
**1982** *,60' 80. Attitudes / Concepts / Images*, Stedelijk Museum Amsterdam  
**1984** *An International Survey of Recent Painting and Sculpture*, Museum of Modern Art, New York. *Skulptur im 20. Jahrhundert*, Merian Park, Bâle  
**1985** *Promenades*, Parc Lullin, Genève. *Cross-Currents in Swiss Art*, Serpentine Gallery, Londres  
**1990** 8<sup>ème</sup> Biennale de Sydney  
**1991** *Visionäre Schweiz*, Kunsthau de Zurich. Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, Madrid, Kunsthalle de Düsseldorf  
**1992** Artscape Nordland, Lofoten, Norvège  
**1993** *Szenenwechsel*, Museum für Moderne Kunst, Francfort  
**1995** *Toyama Now ,93 – Art Scene in Central Europe*, The Museum of Modern Art, Toyama, *ARS ,95 Helsinki*, Museum of Contemporary Art. 4<sup>th</sup> International Istanbul Biennial  
**1998** *Szenenwechsel*, Museum für Moderne Kunst, Francfort. *13 Räume für Zeichnungen – Schweizer Zeichnungen des 20. Jahrhunderts*, Kunstverein de Francfort et Rupertinum de Salzbourg. Biennale de São Paulo  
**1999** *Perspectiva*, Budapest. *Searchlight: Conciousness at the Millenium*, CCAC, San Francisco  
**2000** *Mnemosyne*, Coimbra / Portugal. *Szenenwechsel*, Museum für Moderne Kunst, Francfort. *Zeitmaschine*, Kunstmuseum de Berne  
**2002** *Aubes – Rêveries au bord de Victor Hugo*, Maison de Victor Hugo, Paris





**IWAN SCHUMACHER**

Né en 1947 à Lucerne. Formation de photographe à la Kunstgewerbeschule de Zurich. En 1967, participation au premier cours de cinéma suisse. 1970-1972: professeur de photographie à la Bath Academy of Art (Angleterre). A publié avec Adrienne Burrows une monographie sur le pionnier de la photographie et psychiatre anglais Hugh W. Diamond : *Dr. Diamonds Bildnisse von Geisteskranken*, Francfort, 1979; *Portraits of the Insane. The Case of Dr. Diamond*, Londres/New York, 1990. A photographié les sculptures d'argile de la série *Plötzlich diese Übersicht* de Peter Fischli et David Weiss pour la publication éponyme, Zurich, 1982 & 1995.

Depuis 1972, activité continue comme caméraman, assistant de réalisation, scénariste et réalisateur. Caméraman pour Georg Randanowicz: *22 Fragen an Max Bill* (1969) et Fredi M. Murer: *Wir Bergler in den Bergen...* (1974). 1977-1981: membre de Nemo Film AG. En 2000, création de la société Schumacher & Frey GmbH. Développe avec Patrick Frey, pour SF DRS, l'émission hebdomadaire *C'est la vie!*. Travaille depuis 2004 sur une étude filmée de longue durée sur la fonderie d'art de Saint-Gall. Marié à Claudia Flütsch, trois enfants, vit à Zurich.

#### Dokumentarfilme

- 1967** *Erster Schweizerischer Filmarbeitskurs*, 35mm, 10', Kunstgewerbe Schule de Zurich, aujourd'hui HGKZ
- 1976** *Verglichen mit früher*, 16mm, 60'; Nemo Film AG, (prime de qualité OFC, Zürcher Filmpreis)
- 1978** *Man probiert, man probiert*, 16mm, 30'; SF DRS
- 1990** *Matthias Gnädinger – vier Figuren & ein Porträt*, Beta SP, 30'; SF DRS
- 1994** *Gasser & „Gasser“*, 35mm, 90', Filmkollektiv Zürich AG / Iwan Schumacher (prime de qualité OFC).
- 1999** *Trümpfi*, 35mm 70'; ventura film sa, Meride/ Iwan Schumacher. Verleih: Look Now!
- 2000-2003** Réalise et produit plus de 100 numéros de *C'est la vie!* pour SF DRS; Schumacher & Frey GmbH
- 2005** *Der Wolkensammler – Jean Odermatt, San Gottardo*, beta numérique, 61'; Schumacher & Frey GmbH
- 2007** *Markus Raetz*, HDCAM / beta numérique – 75'; Schumacher & Frey GmbH

#### Spielfilme

- 1981** *Habsucht oder Hamburg-Madrid*, 16mm, 60'; Nemo Film AG
- 1982** *Schlagschatten*, bande 1 pouce, 60', Südwestfunk ARD
- 1984** *Tatort: Der Mord danach*, 16mm, 90'; Südwestfunk ARD.

# CHOIX DE CITATIONS DE PRESSE

« Ce portrait cinématographique est un cadeau pour tous ceux qui aiment Markus Raetz et son art, surprenant et amusant à la fois. » *SONNTAGSZEITUNG*

« Le portrait inspiré d'un artiste à la fois minutieux et réfléchi, qui est aussi un fin observateur. » *FILMBULLETIN*

« Les œuvres à couper le souffle de Markus Raetz sont parfaitement mises en valeur dans un documentaire divertissant et sensé signé Iwan Schumacher. » *CINEMAN*

« Ce film ne devrait pas être vu que par des amateurs d'art. » *BEWEGUNGSMELDER*

« Avec leur structure temporelle, les œuvres de Raetz sont littéralement destinées au cinéma. » *WELTWOCH*

« Un petit rien éphémère tourne lentement sur lui-même, avant de se transformer soudainement en un visage des plus précis. Mais à peine saisis, les traits se dissolvent à nouveau. Une petite histoire de la création exprimée par un bout de fil de fer, réel et virtuel à la fois. Avant que la contemplation ne nous plonge trop profondément dans la méditation, le regard calme et scrutateur de Markus Raetz nous ramène dans la réalité de son atelier. La longue relation de confiance qui unit l'artiste et le réalisateur fait qu'on se laisse volontiers prendre par la main, et qu'on quitte finalement le cinéma avec le sentiment d'avoir noué une nouvelle amitié. » *KUNSTBULLETIN*

« Le film d'Iwan Schumacher nous introduit dans un atelier où des idées fugitives sont habilement transformées en œuvres d'art ambiguës. » *DRS2 AKTUELL*

« Par sa sensibilité pour le genre humain, le réalisateur a su restituer les hésitations et le feu qui animent son interlocuteur. » *KUNSTHAUS MAGAZIN*

« Ce film prend véritablement d'assaut les organes visuels ! »  
*TÉLÉVISION SUISSE : ACTUELLEMENT À L'AFFICHE*

« Jamais personne n'a su restituer avec une telle virtuosité l'impression d'entière à partir de fragments insignifiants. La consolation qui en résulte est d'autant plus forte qu'on nous prouve enfin qu'un artifice des plus infimes suffit à porter notre regard à la stimulation maximale. » *NZZ*

**Avec le soutien financier de:**

Succès Passage Antenne  
Teleproduktions-Fonds GmbH  
Kultur Stadt Bern  
Burggemeinde Bern  
Kulturstiftung Winterthur  
Banca del Gottardo  
Dr. Adolf Streuli-Stiftung  
CNAP Centre national des art plastiques, Paris  
Migros Kulturprozent

**Remerciements:**

Carré d'Art, Musé d'art contemporain de Nîmes, France – Françoise Cohen  
Aargauer Kunsthau – Beat Wismer, Stephan Kunz  
Kunstgiesserei St. Gallen – Felix Lehner et les collaborateurs  
Kunstmuseum Bern – Matthias Frehner, Natali Bäschlin  
Merian Park, Basel – Laurent Dischler, Lorenz Meier  
Edizioni Periferia – Flurina et Gianni Paravincini-Tönz  
Galerie Kornfeld, Bern – Eberhard W. Kornfeld, Christine E. Stauffer  
Balthasar Burkhard – Farideh Cadot – Walo von Fellenberg – Jeroen Henneman  
Bernhard Mendes Bürgin – Laurence Frey-Bloch – Thea Houweling – Vera Isler  
Mike Schaerer – Helmut Stalder – Toni Stooss – David Streiff – Trix Wetter

